

La bourse de Jean-Pierre Gaillard

UN DÉCRYPTAGE DIFFICILE

Les marchés d'actions ont été très imprévisibles mi-mai et ont laissé de nombreux observateurs perplexes, y compris les spécialistes. A titre d'exemple, le CAC 40 a souvent changé brutalement d'orientation sans raison particulière. Les investisseurs étaient assez nerveux et prudents, comme en a témoigné la faiblesse des volumes échangés. Il est vrai que le manque de visibilité venait appuyer cette indécision. Les britanniques doivent bientôt se prononcer par referendum sur le maintien ou non de la Grande-Bretagne au sein de l'Union européenne. La Réserve fédérale américaine qui a amorcé son resserrement monétaire en fin d'année dernière pourrait relever, une nouvelle fois, ses taux en juin. C'est du moins ce que laisse sous-entendre la teneur des propos relatés dans le compte-rendu de sa dernière réunion. Enfin, il ne faut pas oublier les élections espagnoles et françaises dont l'échéance se rapproche.



JEAN-PIERRE
GAILLARD
le spécialiste de
la Bourse.

L'interview du professionnel

Vinci à la loupe

Entretien avec Anne d'Anselme, gérante chez Cogefi Gestion.

Anne d'Anselme, Vinci est une valeur que les boursiers ont appréciée en 2015 et qui continue d'être recherchée cette année. Mais, tout d'abord, pouvez-vous nous rappeler ses activités ?

Vinci est un leader dans le secteur des concessions et du contracting. Dans les concessions, il est très présent dans les autoroutes, puisqu'il gère la moitié du domaine autoroutier à péages en France,

à travers ASF et Cofiroute. Il est également positionné sur les aéroports : il fait partie des cinq plus gros groupes mondiaux aéroportuaires, avec une présence en France, au Portugal, au Chili, au Cambodge, au Japon, ou encore en République dominicaine. Pour ce qui est du contracting, ses projets concernent la construction, le transport et l'énergie.

Quelle est la place de ces différents domaines dans son compte de résultat comptable ?

Il est important de comprendre que 70 % du résultat opérationnel de Vinci provient des concessions, un secteur qui bénéficie d'une très belle visibilité. Les autoroutes devraient connaître une croissance d'environ 3 % cette année, tirée par des ménages qui continuent, bien sûr à les utiliser, mais aussi par la baisse du prix du baril et par la hausse du trafic autoroutier. Quant aux aéroports, le trafic a augmenté d'environ 11 % en 2015. Cela pourrait ralentir en 2016, mais le rythme devrait, malgré tout, rester très soutenu.

Qu'en est-il des autres prévisions ? Certaines sont-elles inquiétantes ?

Inquiétantes, non ! En revanche, en effet, l'activité contracting sera en baisse en 2016. On a vu, au premier trimestre, une réduction de l'activité de l'ordre de 5 %, ce qui s'explique par la terminaison de gros projets en 2015 et par la diminution des dépenses des collectivités locales. Néanmoins, si vous regardez les prises

de commandes dans le contracting sur les trois premiers mois de l'année, elles affichent une reprise de l'ordre de 12 %, portées par l'international à hauteur de 21 %, mais aussi par la France. Donc le rebond de cette branche devrait être à l'ordre du jour en 2017.

Quelle est la suite pour Vinci ?

Le groupe devrait réaliser des acquisitions. Il en a les moyens, avec un ratio d'endettement assez faible. Il a donc clairement la capacité de procéder à des opérations de croissance externe. Il s'intéresse au secteur des aéroports. Je pense qu'il pourrait notamment regarder la privatisation des aéroports de Nice ou de Lyon. De plus, le dossier ADP (Aéroport de Paris) est toujours à l'ordre du jour, puisque Vinci en a 8 % du capital et qu'il souhaiterait aller au-delà.

Du côté de la Bourse, l'action a déjà connu un beau parcours. Pensez-vous que le titre peut grimper encore plus haut ?

Oui, je le pense. Il est vrai que, entre le 1er janvier et la mi-mai, le titre s'est déjà adjugé 10 %, dans un marché d'actions qui a été très chahuté. Il a été porté par le fait que Vinci peut être classé parmi les belles valeurs de rendement, grâce à un beau dividende et un programme de rachat d'actions. Cependant, en dépit de cette performance, l'action présente toujours une décote de 10 % par rapport à ses pairs, ce qui me permet d'être positive. ■

Le CAC 40

4353,9 pts
le 20/05/16

- 6,11 %
depuis le 1er janvier

